

DOPAGE: ENCORE UN ATHLETE RUSSE EXCLU

France Info - 8 août 2008

On en vient à s'interroger sur l'état dans lequel l'équipe d'athlétisme de Russie va débiter ces JO de Pékin. Après les sept coureuses de demi-fond, confondues pour substitution d'urine, et les deux marcheurs, contrôlés positifs, c'est au tour du spécialiste du 3 000 m steeple, Roman Usov, 30 ans, d'être à son tour écartée de la sélection le jour même de la cérémonie d'ouverture, information confirmée par la Fédération russe, après qu'ont été détectées dans ses urines des traces de Carphedon lors des Championnats de Russie, à Kazan, en juillet dernier.

DOPAGE - LE COUREUR ITALIEN SELLA AVOUE S'ETRE DOPE A L'EPO

TSR.ch - 8 août 2008

Le cycliste italien Emanuele Sella, contrôlé positif à la CERA, un EPO à effet retard, a avoué vendredi avoir fait usage de cette substance devant le parquet antidopage du Comité national olympique italien (CONI).

Sella a "reconnu avec honnêteté avoir eu accès à un médicament non autorisé et a éclairci le contexte dans lequel il a reçu cette substance", selon un communiqué que le coureur a distribué aux journalistes présents à l'issue d'une audience de deux heures.

"Je me suis soulagé d'un poids. Je suis conscient de ce que j'ai fait et c'est pour cela que j'ai décidé de collaborer", a-t-il déclaré en sortant du CONI, selon des propos rapportés par la Gazzetta dello Sport.

Sella, 27 ans, avait été contrôlé par surprise "hors compétition" le 23 juillet par l'Union cycliste internationale (UCI) alors que son équipe (CSF) ne participait pas au Tour de France.

Emanuele Sella est le deuxième coureur de l'équipe CSF contrôlé positif depuis le début de la saison après l'Argentin Ariel Maximiliano Richeze (stanazolol) lors de sa victoire dans la 4e et dernière étape du Circuit de la Sarthe, le 11 avril, au Mans (France).

Son compatriote Riccardo Ricco a également été contrôlé positif (lors du dernier Tour de France) à la CERA, molécule qui n'avait jamais été détectée auparavant et que nombre de sportifs croyaient indécélable. (AFP)

JO 2008 - DOPAGE: UN ATHLETE GREC RAPPELE DE PEKIN APRES UN TEST POSITIF

TSR.ch - 8 août 2008

L'athlète grec, qui devait participer aux jeux Olympiques de Pékin et rappelé vendredi à Athènes par la Fédération grecque d'athlétisme (Segas) après un contrôle positif à un produit interdit, serait selon les médias grecs Tassos Gousis, qui a clamé son innocence.

Gousis, finaliste des Mondiaux-2007 d'Osaka et deuxième de la Coupe d'Europe en juin, est en effet le seul concurrent grec engagé sur le 200 m grec. Selon la chaîne de télévision privée grecque Mega, l'athlète concerné est un membre de l'équipe du 200 m messieurs.

"Je suis innocent et j'ai la conscience tranquille, a affirmé Gousis aux journalistes. Ce serait stupide de ma part de prendre des produits dopants juste avant les Jeux."

Dans l'après-midi, le président de la Segas, Vassilis Sevastis, a annoncé à l'AFP que "l'athlète va être rappelé et suspendu en attendant les résultats de l'analyse de l'échantillon B" sans donner de précision sur son identité. "Nous avons été informés qu'il y avait un test positif concernant l'un de nos athlètes", a-t-il ajouté.

Le test, mené par l'agence grecque de contrôle antidopage (Eskan), a révélé la présence de methyltrienolone, un type de stéroïde qui a déjà privé de Jeux une grande partie de l'équipe grecque d'haltérophilie ainsi que le nageur Ioannis Drymonakos, a précisé la chaîne. (AFP)

CYCLISME - DOPAGE - CASPER POSITIF SUR LE TOUR

L'Equipe.fr - 9 août 2008

Information L'Equipe : des traces de corticoïdes ont été retrouvées dans les urines de Jimmy Casper (Photo L'Equipe) lors du dernier Tour de France. Un nouveau cas de contrôle antidopage positif avait été annoncé dès jeudi par l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), responsable des contrôles durant l'épreuve. Cinquième cas après ceux de Manuel Beltran (EPO), Riccardo Ricco (CERA), Moises Duenas (EPO) et Dmitry Fofonov (Heptaminol), cette affaire s'annonce cependant très complexe et le coureur d'Agritubel a d'ailleurs demandé l'indulgence.

En effet, si Casper faisait bien partie des 76 coureurs présents au départ du Tour en possession d'une autorisation

REVUE DE PRESSE du 31 juillet 2008

d'usage thérapeutique (AUT), celle-ci ne concernait pas le produit retrouvé dans l'échantillon A de son prélèvement, mais une autre substance interdite relative à un traitement de fond pour l'asthme. De plus, il disposait bien, avant le Tour, d'une AUT concernant le produit retrouvé dans ses urines, mais celle-ci avait expiré au moment du départ. Casper a été suspendu à titre provisoire par son équipe et ce jusqu'à la fin de l'instruction. S'il était sanctionné, il serait licencié.

JO-2008 - DOPAGE - EKATERINI THANOU EXCLUE DES JEUX

TSR.ch - 9 août 2008

Le Comité international olympique (CIO) a exclu des jeux Olympiques de Pékin la sprinteuse grecque Ekaterini Thanou, a confirmé dimanche matin la porte-parole du CIO, Giselle Davies.

Mme Davies a indiqué lors d'une conférence de presse que la "commission exécutive du CIO avait suivi la recommandation de la commission de discipline et interdit à Mme Thanou de participer aux Jeux de Pékin", confirmant une information du site internet du quotidien l'Equipe. (AFP)

JO/DOPAGE: L'ESPAGNE DEFEND SON IMAGE APRES LE CONTROLE POSITIF DE MARIA MORENO

Le Point - 10 août 2008

Le contrôle positif à l'EPO de la cycliste Maria Isabel Moreno, premier cas de dopage des jeux Olympiques de Pékin, a entraîné lundi la mobilisation générale des autorités sportives espagnoles qui n'ont pas peur d'assurer que les 285 rescapés de la délégation "sont propres".

Le contrôle positif à l'EPO de la cycliste Maria Isabel Moreno, premier cas de dopage des jeux Olympiques de Pékin, a entraîné lundi la mobilisation générale des autorités sportives espagnoles qui n'ont pas peur d'assurer que les 285 rescapés de la délégation "sont propres".

Lors d'une interminable conférence de presse, le secrétaire d'Etat aux Sports, Jaime Lissaveztky, le président du comité olympique espagnol, Alejandro Blanco, le président de la fédération espagnole et son secrétaire général se sont appliqués à décrire la cycliste de 27 ans, qui risque deux ans de suspension, comme l'exemple type de la sportive désemparée, commettant seule l'irréparable.

"Je veux savoir qui lui a mis ça dans la tête et lui a donné le produit", s'est insurgé Lissaveztky, réclamant une enquête et une "grande fermeté" dans la sanction de cet "acte lamentable".

Les responsables espagnols ont également beaucoup insisté sur les conditions du contrôle de Moreno. Immédiatement après le prélèvement, le 31 juillet au Village, la jeune femme est devenue très nerveuse, a éclaté en sanglots et demandé à pouvoir rentrer en Espagne, permission qui lui a été accordée sans que la délégation "ne soupçonne quoi que ce soit".

Dès lors, l'exclusion officielle prononcée lundi matin par le Comité international olympique n'avait plus de sens.

Le fait que le contrôle positif de Moreno - si la contre-expertise confirme l'analyse du A - intervienne après ceux de Moises Duenas et Manuel Beltran sur le Tour de France, également à l'EPO, n'est qu'un concours de circonstances pour Lissaveztky.

"Il y a eu plus d'une vingtaine de cas positifs -tous sports confondus- juste avant les JO. Des Bulgares, des Grecs, des Russes... L'Espagne n'est pas mieux ni pire", s'est-il défendu, précisant que tous les sélectionnés olympiques avaient au minimum été contrôlés six fois lors des six derniers mois.

Le sport espagnol est "un sport modèle", a-t-il encore insisté, évoquant les 6000 contrôles annuels, les 7 millions d'euros de budget de la lutte antidopage et la "tolérance zéro" impliquée par une loi d'une "extrême fermeté".

Le cas Moreno, forcément retentissant puisqu'il est le premier des Jeux, tombe pourtant mal pour l'Espagne qui avait annoncé un peu imprudemment le 22 juillet qu'aucun dopé de Pékin ne serait espagnol. L'auteur de cette annonce hardie a répété lundi que le premier scandale serait le dernier. "Il reste 285 sportifs dans la délégation espagnole et je peux affirmer qu'aucun n'est dopé", a juré le président du comité olympique Alejandro Blanco.

L'Espagne pâtit depuis plusieurs années d'une réputation trouble en matière de dopage, spécialement dans le milieu du cyclisme. Les autorités sportives sont ainsi souvent accusées de ne pas faire le nécessaire pour accélérer l'instruction du dossier Puerto, et la fédération internationale (UCI) a elle souvent reproché aux Espagnols de faire preuve de laxisme envers leurs coureurs comme ce fut le cas avec Alejandro Valverde ou Iban Mayo, mis en cause par l'UCI mais protégés par leur fédération.

PLUSIEURS CAS DE DOPAGE

RDS - 11 août 2008

REVUE DE PRESSE du 31 juillet 2008

Trois espoirs de l'organisation des Reds de Cincinnati ont été suspendus 50 matchs chacun lundi après avoir été testés positifs aux stéroïdes.

Les lanceurs Jonathan Correa et Elvin Silvestre et le voltigeur Cesar Colmenares évoluent pour le club-école des Reds dans la Ligue républicaine d'été.

20 joueurs des ligues mineures ont été pénalisés depuis le 25 juillet dernier. Les ligues du Venezuela et de la République Dominicaine sont particulièrement touchées par ces suspensions.

JO-2008 - DOPAGE: UN TIERS DES 4550 CONTROLES ANNONCES DEJA EFFECTUES

TSR.ch - 11 août 2008

Le Comité international olympique a indiqué mardi avoir déjà fait pratiquer 1500 contrôles antidopage lors des jeux Olympiques de Pékin, soit un tiers des 4550 tests annoncés.

Un seul contrôle s'est révélé positif, celui de la cycliste espagnole Maribel Moreno dont l'échantillon A a été déclaré positif à l'EPO, lundi, alors que la contre-expertise est en cours.

Cependant seuls 75% des 1500 contrôles déjà effectués ont déjà été analysés.

Sur ces 1500 contrôles réalisés, environ 500 sont des contrôles en compétition. Les autres sont des tests inopinés pré-compétition.

Le programme antidopage du CIO a débuté le 27 juillet, date de l'ouverture du Village olympique. 4550 contrôles doivent être menés d'ici au 24 août, dont 1300 inopinés, avant l'entrée en compétition des sportifs concernés. (AFP)

IBAN MAYO SUSPENDU 2 ANS PAR LE TAS

7sur7 - 12 août 2008

Le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) a admis l'appel de l'Union Cycliste Internationale (UCI) dans le cadre de l'affaire qui l'opposait à la Fédération Espagnole de Cyclisme (RFEC) et au coureur espagnol Iban Mayo. En conséquence, le TAS a disqualifié Iban Mayo du Tour de France 2007 (il avait terminé 16e à 27:09 de son compatriote Alberto Contador) et lui a infligé une suspension de 2 ans à partir du 31 juillet 2007.

L'UCI avait contesté la décision de la RFEC de classer le dossier disciplinaire d'Iban Mayo à la fin de l'an dernier et avait soumis l'affaire au TAS.

Iban Mayo avait subi un contrôle anti-dopage le 24 juillet 2007, lors du Tour de France. L'analyse de l'échantillon "A", effectué par le Laboratoire Anti-Dopage de Châtenay-Malabry (LNDD), avait révélé la présence d'EPO recombinante. En raison de la fermeture annuelle du laboratoire français, l'analyse de l'échantillon "B" avait été confiée au Laboratoire de Gand. Ce laboratoire avait sollicité l'avis d'un autre laboratoire à Sydney, qui lui-même avait indiqué que les résultats d'analyse de l'échantillon "B" étaient "non-concluants".

L'UCI avait ensuite décidé que l'analyse de l'échantillon "B" serait effectuée par le LNDD mais le coureur s'était opposé à cette décision. Le 6 décembre 2007, le LNDD a confirmé la présence d'EPO recombinante dans l'échantillon "B". La RFEC avait quant à elle conclu que l'échantillon "B" n'était pas positif et avait décidé de classer l'affaire.

Le TAS a estimé que la décision de l'UCI de procéder à une nouvelle analyse de l'échantillon "B" était conforme à la lettre et à l'esprit du Règlement antidopage de l'UCI et des standards internationaux applicables aux laboratoires. En outre, le Tribunal a constaté que les deux analyses effectuées par le LNDD avaient permis d'apporter la preuve indiscutable de la présence d'EPO recombinante dans l'urine d'Iban Mayo.

Le coureur est suspendu pour une durée de deux ans à compter du 31 juillet 2007, à savoir à partir du jour où il a été suspendu par son équipe (Saunier Duval) et privé de son salaire. (belga/7sur7)

LE CAPITAINE DES VOLLEYEURS BULGARES SOUPÇONNE DE DOPAGE

Canoë - 12 août 2008

Le capitaine des volleyeurs bulgares présents aux Jeux olympiques de Pékin a été provisoirement retiré de l'équipe après un test antidopage.

Le test passé par Plamen Konstantinov a mis en évidence la présence de «substances» qui se trouvaient dans «la fourchette haute» par rapport aux «niveaux acceptables», a déclaré le chef de la Fédération bulgare de volley-ball Dancho Lazarov mardi à la radio privée Darik, sans dévoiler le nom de la substance.

REVUE DE PRESSE du 31 juillet 2008

«Plamen lui-même a voulu subir un nouveau test et c'est la raison pour laquelle il est parti pour la Bulgarie. Si les nouveaux résultats sont négatifs, il pourrait revenir à Pékin», a précisé Lazarov.

A la question de savoir si Konstantinev a soutenu qu'il n'avait pris aucun produit illicite, le médecin de l'équipe de volley-ball Zharariev Dinko a répondu: «C'est ce qu'il dit».

L'entraîneur bulgare Martin Stoev a déclaré que ses joueurs et lui-même ne feraient aucun commentaire.

Le président de la commission antidopage de Bulgarie a de son côté souligné qu'il ne s'agissait pas d'un contrôle antidopage positif.

«Son sang a montré des niveaux élevés de testostérone, et même s'ils étaient en dessous des niveaux maximums acceptables, la fédération de volley-ball a décidé de prendre une précaution supplémentaire et de le retirer du match», a déclaré Kamen Plochev à la télévision nationale. «Dans la panique, la fédération a pris une décision précipitée».

La Bulgarie a battu le Japon 3-1 (29-17, 23-25, 25-21, 25-19) mardi lors d'un match du tour préliminaire.

D'AUTRES SUSPENSIONS POUR DOPAGE

RDS - 12 août 2008

Victor Jorge de l'organisation des Royals de Kansas City ainsi que deux autres espoirs des Diamondbacks de l'Arizona ont été suspendus 50 matchs chacun lundi après avoir été testés positifs aux stéroïdes.

Jorge, un droitier de 21 ans, présente une fiche de 0-2 avec Burlington dans la ligue Appalachian.

Pour leur part, Winfilid De La Rosa et Ramon Mariano évoluent dans la ligue dominicaine d'été.

23 joueurs des ligues mineures ont été pénalisés depuis le 25 juillet dernier. Les ligues du Venezuela et de la République Dominicaine sont particulièrement touchées par ces suspensions.

DOPAGE: UN JOUEUR TAÏWANAIS DE BASEBALL CONTROLE POSITIF

AFP - 14 août 2008

PEKIN (AFP) — La Fédération internationale de baseball (IBAF) a annoncé jeudi la suspension en raison d'un contrôle positif d'un joueur de Taiwan, sélectionné pour les jeux Olympiques de Pékin.

Chang Tai-shan, dont l'échantillon A s'est révélé positif à une substance qui n'a pas été précisée, a été contrôlé en dehors de la période olympique qui a débuté le 27 juillet.

La contre-expertise est en cours a précisé l'IBAF.

DOPAGE: LE BELGE HASSAN MOURHIT CONTROLE POSITIF A L'ANASTRAZOL (PRESSE)

TSR.ch - 14 août 2008

L'athlète belge d'origine marocaine Hassan Mourhit a été contrôlé positif à l'anastrazol à la suite d'un contrôle urinaire lors de la Nuit de l'Athlétisme à Heusden en Belgique le 20 juillet dernier, rapporte jeudi le quotidien Le Soir.

Le coureur de demi-fond, spécialiste du 1.500m n'y avait pas réussi à se qualifier pour les jeux Olympiques de Pékin.

Selon Le Soir, "Hassan Mourhit ne conteste pas avoir pris ce produit interdit, habituellement destiné aux femmes souffrant d'un cancer du sein, mais dit l'avoir fait sur recommandation de son médecin. Il ne demandera pas de contre-expertise et espère, avec ses aveux, bénéficier d'une peine allégée."

D'origine marocaine, Hassan Mourhit, 26 ans, avait été naturalisé belge le 15 août 2003.

Spécialiste du 1.500m, il est le frère de Mohammed Mourhit, ancien détenteur de plusieurs records d'Europe en demi-fond et qui avait été lui contrôlé positif à l'érythropoïétine (EPO) et à un diurétique et suspendu deux ans pour dopage de 2002 à 2004. (AFP)

JO: DEUX CAS DE DOPAGE DE PLUS

nouvelobs.com - 14 août 2008

Le Nord-Coréen Kim Jong Su, médaillé de bronze en tir au pistolet à 10 mètres puis d'argent au pistolet à 50 mètres, a été contrôlé positif au propranolol, un produit appartenant à la classe des bêta-bloquants, a annoncé le Comité international olympique (CIO) vendredi.

Une gymnaste vietnamienne a également été contrôlée positive. Le CIO a précisé que les deux athlètes avaient été

exclus des Jeux.

Kim Jong Su a été déchu de ses médailles. Sa troisième place a été attribuée à l'Américain Jason Turner pour le tir à 10 mètres et sa médaille d'argent octroyée au Chinois Tan Zongliang pour le tir à 50 mètres. Dans cette épreuve, le bronze revient au Russe Vladimir Isakov.

Les bêta-bloquants sont parfois utilisés dans les épreuves de précision comme le tir et le tir à l'arc et servent à empêcher les tremblements.

La gymnaste Thi Ngan Thuong Do, contrôlée positive à un diurétique, la furosémide, avait terminé 82e et dernière des exercices au sol.

Le président de la commission médicale du CIO, Arne Ljungqvist, a déclaré qu'il considérait que Kim s'était délibérément dopé. Kim risque une suspension de deux ans de la Fédération internationale de tir.

Ljungqvist a ajouté qu'il pensait que la gymnaste avait pris par inadvertance de la furosémide.

"C'est probablement le résultat d'une mauvaise information communiquée à l'athlète, qui n'a pas la connaissance de ce qu'elle doit éviter et de ce qu'elle peut prendre", a-t-il dit.

La porte-parole du CIO, Giselle Davies, a déclaré que les deux athlètes avaient été exclus des Jeux et que leurs accréditations leur avaient été retirées.

Depuis le début des Jeux, trois athlètes ont déjà été contrôlés positifs. Le premier cas de dopage avait concerné la cycliste espagnole Maria Isabel Moreno, exclue lundi après un contrôle positif à l'EPO.

Aux Jeux olympiques de Pékin, le CIO a prévu de réaliser 4.5000 contrôles. AP

2 203 CONTROLES DE DOPAGE EFFECTUES

Olympic.org - 14 août 2008

15 août 2008

2 203 contrôles de dopage ont été effectués jusqu'ici dans le cadre du plus vaste programme jamais mené à l'occasion d'une édition des Jeux Olympiques. 1 720 prélèvements d'urine et 483 prélèvements sanguins ont été réalisés entre le 27 juillet et le 13 août 2008, soit sur une période de 18 jours. Seuls des athlètes qualifiés pour les Jeux Olympiques de Beijing ont été contrôlés par l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) et le comité d'organisation des Jeux (BOCOG) sous l'autorité du CIO.

1 250 contrôles avant les compétitions

Certains de ces contrôles – 1 250 – ont été effectués avant la compétition, car ils s'avèrent décisifs. Sur ces 1 250 tests, 800 sont des prélèvements d'urine et 450 des prélèvements sanguins.

Une hausse de 3 600 à 4 500 contrôles

Le CIO a décidé d'augmenter le nombre de contrôles effectués par rapport à Athènes et de le faire passer de 3 600 à 4 500. En règle générale, les cinq premiers au classement plus deux autres concurrents choisis au hasard sont contrôlés.

Parmi les nouveaux éléments figurant dans les Règles antidopage applicables aux Jeux à Beijing :

- une clause prévoyant qu'un athlète peut être notifié et contrôlé plus d'une fois au cours de la même journée;
- le fait qu'un athlète qui a manqué un contrôle à deux reprises pendant la période des Jeux Olympiques, ou à une reprise pendant la période des Jeux si cet athlète n'a pas été disponible pour des contrôles à deux autres occasions au cours des 18 mois précédents, sera considéré comme ayant commis une infraction aux Règles antidopage;
- une clause stipulant que la possession de toute substance figurant sur la Liste des interdictions constituera une infraction (auparavant, cela ne s'appliquait qu'à certaines substances de la Liste).

Qui fait quoi

En tant qu'organe dirigeant pour les Jeux Olympiques, le CIO délègue la responsabilité de la mise en œuvre des contrôles de dopage au BOCOG et à l'AMA. Ces derniers opèrent sous son autorité. La commission médicale du CIO est pour sa part chargée de superviser l'ensemble du processus de contrôle, qui est mené conformément aux Règles antidopage du CIO, au Code mondial antidopage et aux Standards internationaux de contrôle (ISO9001:2000).

Procédure sur place

Les prélèvements sont réalisés dans 41 postes de contrôle de dopage – 34 situés à Beijing et sept dans les autres villes accueillant des compétitions. Tous les sites sont équipés d'un poste de contrôle où les échantillons d'urine et de sang peuvent être prélevés. Les analyses prennent entre 24 et 72 heures en fonction des tests pratiqués.